



Euthanatos

jeudi 1er avril 2010, par [LT-P](#)

"Non Jarod" soupire une fois de plus son Mentor. "On ne peut pas mettre un frein sur la Roue, même à disque". Ce gamin est trop direct dans son raisonnement, il doit apprendre à réfléchir. "Ce que nous pouvons faire est remplir d'eau les godets du côté où nous désirons la voir pencher."

Jarod s'impatiente "Oui oui, tu me l'as déjà dit. Une roue, des godets percés, de l'eau et ça tourne. Sauf qu'on ne sait pas de combien, et combien de temps."

Trop terre-à-terre, il n'arrive pas à conceptualiser. Et il va falloir que je trouve une autre façon d'aborder la suite, sans quoi l'itération X se fera un plaisir de le récupérer avec ses jouets. Il a repéré cet élève à la suite d'un de ses cours sur les systèmes chaotiques. Son enthousiasme était prometteur, et encore plus son attitude. Comme s'il était en train de réaliser qu'il mettait le doigt sur quelque chose d'important.

Il reprend. "la Roue n'est pas qu'un symbole. Remplace les godets par les fils du Destin qui lient tous les hommes et tu seras plus proche de la vérité. Non, je n'ai pas dit que cette roue existe *vraiment*, mais c'est comme cela que les choses marchent. Nous, Mages, notre rôle est d'en être les artisans. Retirer les grains de sable qui la bloquent, huiler pour assurer un mouvement continu, et la protéger contre les menaces extérieures. Tu comprends ?"

Jarod tire une seconde sur sa lèvre inférieure. "La métaphore de la Tapisserie et celle de la Roue seraient-elles liées ?"

Trop impulsif une fois de plus ! "Non, aucun lien. Les fils représentent ici des vies, pas des motifs. Coupes-en un et une personne meurt. L'Avatar

repart. Fin du voyage, retour à la case départ. Touchez 20000 francs. Et on repart pour un nouveau tour."

"Oui oui" le coupe Jarod. "La fin et le commencement. L'un ne peut exister sans l'autre. Mais bon, est-ce que je serais vraiment obligé de tuer ? Jouer à pile ou face contre la réalité, je veux bien, mais là..." Les mots restent en suspens. Il connaît déjà la réponse. Comme la réaction de son Mentor qui ouvre les bras en un signe ambigu.

"Tout le monde tue. Les fleurs que l'on cueille, les moustiques que l'on gaz. Oui je sais, ce n'est pas la même chose vis à vis de la loi. Mais dis-toi que tu seras ramené au même problème que Giscard. Tu connais les 3 Lois de la Robotique ? La 1ère dit qu'un robot ne peut blesser un être humain ou, en restant passif, laisser un être humain être blessé. Pourtant, tu reconnaîtras que pour appliquer la zéroième loi, la même mais sur l'humanité, il faut bien l'enfreindre. L'espèce passe avant l'individu. Si quelqu'un bloque le cycle, il faut que nous intervenions. Nous ne sommes pas des monstres. Nous ne le prenons pas au dépourvu. Nous réglons ses affaires courantes discrètement pour éviter les complications dans les vies qui sont reliées à lui, puis nous le libérons. Fin d'un cycle et début d'un nouveau."

Jarod lui sourie cyniquement "Tu m'étonnes que vous ayez mauvaise réputation. Des tueurs au sang froid. Avec une barbe, tu ferais un superbe gourou apocalyptique."

Oups. Apparemment, il l'a mal pris. Il voit les yeux en face de lui se faire durs. "Nous, au moins, allons au bout de nos idées. Nos choix sont suivis d'actes. Ils rejettent cette responsabilité, et cela les met mal à



l'aise." Le regard se fait joueur. "Tu verras lors de la prochaine réunion du conseil. Je te prendrais avec moi et nous aborderons la question ouvertement. Ils ne vont pas aimer, mais il faut que les choses soient

dites. Les bonnes comme les mauvaises. Nous ne pourrons pas toujours accepter de faire leur part du boulot. La Roue tourne. Et nous sommes aux commandes."